

Je me permets ici une petite digression pour dire que, contrairement à ce que croient certains députés qui sont à votre gauche, le Yukon n'est pas une terre inhabitée. Je vous affirme aussi qu'il n'y a pas d'igloo au Yukon.

Le discours du trône réjouira tous les Canadiens, car ils noteront les mesures précises que prend le gouvernement actuel pour appliquer ses programmes. L'ensemble de notre plan de mise en valeur nationale ne peut porter fruit que si nous aménageons nos lignes de communication et de transport pour permettre de recueillir, de traiter et de distribuer nos matières premières.

Sous les gouvernements antérieurs, il fallait établir l'existence des ressources avant qu'on pût aménager des routes de mise en valeur. Nous voyons maintenant projeter des routes qui permettront aux Canadiens d'exécuter les tâches de mise en valeur qui doivent suivre l'exploration avant qu'on puisse établir l'existence des ressources et les acheminer vers les marchés.

J'ai parlé tantôt de la route projetée vers les champs de pétrole que recèle le Yukon septentrional. Je constate avec un vif plaisir que, depuis le discours par lequel le premier ministre a ouvert sa campagne à Winnipeg il y a trois mois aujourd'hui,—discours où il a esquissé le plan de mise en valeur nationale du gouvernement actuel,—presque 25 millions d'acres ont fait l'objet de permis de prospection de pétrole dans le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Les sociétés pétrolières en cause se sont engagées à affecter 25 millions de dollars à des travaux d'exploration dans le Yukon seulement. C'est là, monsieur l'Orateur, un geste approprié au besoin.

Le chemin de fer aboutissant au grand lac des Esclaves mettra en production les vastes gisements minéraux de Pine-Point, sur la rive sud du lac. La décision de mettre cette mine en valeur témoigne de la confiance avec laquelle les capitalistes canadiens accueillent les mesures perspicaces du gouvernement. Ce chemin de fer ouvrira la porte de ces mines. Il reliera le réseau ferroviaire du Canada à

la navigation sur le fleuve Mackenzie et écartera les entraves que constituent les bas-fonds du delta de l'Athabasca et le portage de Fort-Smith. Le chemin de fer permettra d'exploiter aussi les autres ressources situées le long de son parcours, le bois d'œuvre, les produits de la pêche et de l'agriculture, l'abondante richesse de pétrole que recèlent les sables bitumineux et les autres gisements minéraux.

Au nord, à partir du grand lac des Esclaves, nous devons voir l'aménagement d'une route allant jusqu'au grand lac des Ours et, finalement, jusqu'à la côte de l'Arctique, qui rejoindra la route traversant les prometteurs champs de pétrole du Yukon et aboutissant à Fort-McPherson.

Tout le monde se réjouit de ce qu'on propose d'aménager des routes dans les régions septentrionales des provinces, parce que ces routes sont absolument nécessaires à la mise en valeur du Nord et à la pleine réalisation du programme d'exploitation des ressources.

Voilà donc les premiers pas en vue d'unir le Nord et le Sud du Canada, tout comme il y a si longtemps on a entrepris d'unir l'Est et l'Ouest de notre pays. En tant qu'habitant du Yukon et des régions septentrionales, je suis très heureux de constater la façon dont tous les Canadiens ont envisagé sans réserve l'avenir d'un Canada nouveau et plus grand.

Je terminerai mes observations, à l'appui de l'Adresse en réponse au discours du trône, en disant comme je suis très heureux qu'en cette année du jubilé de la ruée vers l'or du Yukon, nous commençons à constater la mise en œuvre d'un véritable programme national de mise en valeur du Nord. En me disant heureux de saluer cette ère nouvelle, je crois bien ne pas parler seulement au nom des habitants du Yukon, mais de tous les Canadiens.

(Sur la motion de l'honorable M. Pearson, la suite du débat est renvoyée à une séance ultérieure.)

Sur la motion du très honorable M. Diefenbaker, la séance est levée à 5 heures 30.